La télévision n'améliore pas le niveau de culture

Fomesoutra.com ça soutra

Aujourd'hui, nous sommes entrés dans l'époque de **la culture de masse**, de la culture présente dans tous les foyers grâce à la télévision et à l'audiovisuel individuel. Mais si ces appareils sont porteurs de création, s'ils ont enrichi notre patrimoine de films de cinéma et de télévision qui n'ont rien à envier aux chefs-d'œuvre des autres arts, ils sont avant tout des moyens de diffusion ; cela signifie que, pour l'essentiel, les sources de la culture sont ailleurs qu'en eux : dans les sciences, dans la littérature, dans les arts, dans l'Histoire, pour l'exploration de la condition humaine, et dans la vie sociale, pour l'ensemble des pratiques culturelles. La culture étant l'effort de l'homme pour comprendre le monde et s'adapter à lui**,** l'audiovisuel est le témoignage offert à tous de cet effort. Mais cette offre ne constitue pas à elle seule un accès à la culture : elle est un pas de géant qui ne débouche sur rien s'il n'y a pas apprentissage préalable ou concomitant. C'est la raison pour laquelle il faut se résigner à accepter le fait que la télévision par elle-même ne changera jamais dans des proportions importantes le niveau de culture des téléspectateurs. Son effet est quantitatif : elle permet une plus large information à tous les niveaux de culture, elle démultiplie à l'échelle d'un peuple entier cette information diversifiée. Mais elle ne saurait avoir seule l'effet qualitatif qui ferait passer d'un niveau de culture à un autre. Précisément parce que l'apprentissage préalable est indispensable et qu'il se pratique ailleurs que devant l'écran familial. L'audiovisuel est un merveilleux **instrument d'appoint**, d'illustration, de commentaire, parce que l'image est présence, parce qu'elle parle aux sens et à l'imagination. Mais elle doit être déchiffrée. Sa signification lui est donnée par un savoir qui vient d'ailleurs. Celui que nous possédons déjà en nous-mêmes ou celui qui nous est communiqué par une voix extérieure à l'image.

De là vient que la télévision est toujours contestée. Elle nous enferme, en effet, dans une alternative. Ou bien elle s'adapte au niveau moyen, évalué par sondage, d'un public massif, mais alors elle renonce ouvertement à être un instrument de progrès et **elle engendre la frustration** dans la partie de la nation la plus cultivée. Ou bien la télévision choisit de satisfaire les goûts de l'élite : la frustration cette fois s'installe chez ceux qui ressentent leur insuffisance et le dédain dans lequel on les tient. Le bon sens commande donc une solution de compromis et que l'on bâtisse des programmes diversifiés pour des publics différents. Mais, quelle que soit la formule adoptée, on observera qu'elle agit comme un révélateur : elle renvoie toujours à une réalité qui se situe en dehors et au-delà de la télévision, et cette réalité n'est autre que le niveau de culture du téléspectateur.

L'avènement de l'audiovisuel ne change donc rien au fait qu'aujourd'hui comme hier nous nous trouvons confrontés au problème éternel de la formation des hommes, c'est-à-dire de l'acquisition d'une culture.

Gérard Montassier
Le Fait culturel

QUESTIONS

Fomesoutra.com
ça soutra !

1. Résumé (16 points)

Vous résumerez ce texte en 140 mots (une marge de 10% en plus ou en moins est admise).
Vous indiquerez à la fin de votre résumé le nombre exact de mots utilisés.

2. Vocabulaire (4 points)

Vous expliquerez les expressions suivantes :

- La culture de masse,
- Instrument d'appoint,
- Elle engendre la frustration.